

« Enfin se lâcher »

Dix patients de l'hôpital de Rouffach travaillent d'arrache-pied depuis le mois de mars pour monter la pièce "Yvonne, princesse de Bourgogne" de Witold Gombrowicz, sous la direction de la metteure en scène Juliette Piedevache. La pièce sera jouée le vendredi 13 juillet dans le parc du Centre hospitalier.

« Yvonne est une pièce complètement déraisonnable, un peu comme les acteurs, et ça fonctionne bien ! » La metteure en scène parisienne Juliette Piedevache, en résidence à Rouffach depuis le mois de mars par périodes de deux semaines, se dit enchantée de son expérience au Centre hospitalier : « elle m'a beaucoup apporté d'un point de vue humain, les patients sont très touchants, il se passe beaucoup de choses d'un point de vue affectif. »

Cette comédienne et metteure en scène confirmée a créé sa propre société, Galène Productions, avec laquelle elle a déjà créé un spectacle avec des élèves de zone d'éducation prioritaire. Aujourd'hui, elle rêve de poursuivre l'expérience avec des prisonniers.

« Ils avaient une grosse envie au départ, ils y sont arrivés ! »

Aux patients volontaires de l'établissement rouffachois elle a appris « la diction, le fait de parler fort, de s'exprimer. Au départ je leur ai expliqué la pièce, nous l'avons lue en intégralité. Une fois que l'action a été bien comprise, j'ai coupé le texte pour en garder un tiers environ. » Car la mémorisation des textes et la concentration représentent le gros morceau des répétitions : « C'est difficile pour tout le monde, mais plus on sollicite la mémoire et mieux elle fonctionne. Pour les patients c'est encore plus dur car ils sont sous traitement. Mais ils avaient une grosse envie au départ et ils y sont arrivés ! Je leur ai appris à apprendre, je leur ai montré la structure du texte et nous l'avons découpé en petits



Le roi et le chambellan se disputent sous le regard de Juliette Piedevache. PHOTO DNA

bouts. » Entre deux remarques sur la mise en scène, Juliette Piedevache joue les souffleuses : « Bien sûr nous ne sommes pas prêts pour la représentation, mais je compte sur la poussée d'adrénaline que connaissent tous les comédiens avant le jour J ! »

« Ca me permet d'exprimer ma colère »

Aymeric, vingt ans, joue le rôle du chambellan dans "Yvonne". C'est sa première pièce de théâ-

tre, et il attend avec impatience la suivante... « Ca me redonne confiance en moi, me permet de jouer, d'exprimer ma colère, de me dépenser. » Le "roi", Dominique, 43 ans, ne dit pas autre chose : « Lorsque j'ai été hospitalisé j'ai eu l'opportunité de participer à cette pièce. J'aimais déjà le théâtre en tant que spectateur, et le fait de jouer améliore ma mémoire et ma diction. Bientôt je vais retravailler, ces trucs de pro me serviront. » Quant à "la reine", Anne-Ma-

rie, 47 ans, « elle est celle qui a le plus évolué au fil des séances, confie Geneviève Isenmann, responsable culturelle au Centre hospitalier. Plutôt en retrait au début, elle s'est totalement épanouie, au point de proposer elle-même des solutions de jeu. Juliette Piedevache lui a d'ailleurs dit récemment qu'elle n'avait plus besoin de ses conseils ! » La "reine" acquiesce : « Je me suis étonnée moi-même. La pièce m'a redonné confiance, j'ai appris à bouger. Et quand on con-

naît bien le texte, on peut se lâcher. Même lorsque je ne suis pas en répétition, je joue mes répliques. » Anne-Marie, qui avoue un penchant pour les travaux manuels, a également aidé à la confection des accessoires. « Cette création représente un travail colossal, avoue Geneviève Isenmann. On est loin d'imaginer tout ce qu'il faut faire pour en arriver là. » ■

VALÉRIE KOELBEL

► "Yvonne, princesse de

Bourgogne", le vendredi 13 juillet à 15 h dans le parc du Centre hospitalier (église). Tous publics, entrée libre.